

La maltraitance des aînés mise en lumière

P.D. - L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées Lévis Rive-Sud (AQDR) soulignait, mardi dernier, la journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées. Le phénomène est connu et malheureusement trop fréquent, mais le sujet demeure tabou et les personnes aînées qui en sont victimes se taisent.

L'AQDR Lévis Rive-Sud proposait pour la circonstance un spectacle interactif intitulé «Parole d'or, Silence d'argent» livré par le Théâtre Parminou dans la grande salle du centre Raymond-Blais du secteur Saint-David.

La pièce visait à présenter de manière différente une réflexion sur la violence faite aux personnes âgées afin de défaire le mythe laissant croire que vieillesse rime avec faiblesse.

Les cas exposés dans le spectacle, parfois avec humour, mais bien souvent avec une troublante émotion, ont été puisés dans la réalité vécue par beaucoup d'aînés préférant se taire de peur de subir des représailles ou de ne pas être pris au sérieux.

Situations bien réelles

Les situations exposées sont diverses, mais bien réelles. Il y a celle d'un fils qui se croit tout permis, l'emprise qu'exerce un conjoint trop contrôlant ou celle de la nièce qui fraude outrageusement son oncle.

L'agent Alain Gelly du Service de police de Lévis qui assistait à l'événement est bien au fait de cette réalité. «Nous avons un cas actuellement d'une dame qui est abusée par son garçon, a expliqué M. Gelly, elle est violentée, mais elle ne veut pas porter plainte contre lui.»



Les comédiens de Parminou en action.

La dame n'arrive pas à se convaincre de dénoncer son fils. Un travailleur de proximité intervient auprès d'elle. «Il tente de l'amener à comprendre qu'elle ne peut pas être abusée régulièrement sans porter plainte», a précisé l'agent Gelly.

Ce sont le plus souvent des témoins qui dénoncent ses abus et les gens de l'AQDR sont là pour servir d'intermédiaire et diriger les personnes concernées vers les ressources adéquates, dans la mesure où elles

acceptent de le faire.

C'est encore loin d'être le cas, a souligné Martine Gagnon, membre responsable de l'AQDR Lévis Rive-Sud. «On voit un léger changement, mais c'est encore embryonnaire. Il y a encore beaucoup de travail à faire», a-t-elle admis. Les nombreuses personnes aînées présentes au spectacle auront au moins eu matière à réflexion. Souhaitons que le message porte.

ACTUALITÉS LOCALES

La réalité des aînés

LÉVIS ► Le 15 juin dernier, les aînés étaient à l'honneur pour l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées Lévis Rive-Sud (AQDR) qui célébrait la Journée mondiale de la lutte contre la maltraitance des personnes âgées.

PAR MARIE-MICHELLE GAGNÉ
MM.GAGNE@JOURNALDELEVIS.COM

Les citoyens aînés de Lévis ont alors été invités, en compagnie de leurs proches ou de toutes autres personnes intéressées par le sujet, à assister à une pièce du théâtre Parminou. Sous la forme d'un spectacle interactif, la pièce intitulée *Parole d'or, Silence d'argent* a amené, de manière différente, une réflexion sur la violence faite aux personnes âgées afin de défaire tous les mythes rattachés au sujet. Le spectacle d'une durée de 70 minutes s'est déroulé dans la grande salle, du Centre Raymond-Blais à Saint-David. Salle qui était d'ailleurs presque complète.

Plusieurs petites histoires ont donc été racontées sur scène par les comédiens, qui ont abordé avec une touche d'humour, la réalité que vivent les aînés. Très concernés par la pièce, certains spectateurs n'avaient pas peur de dire leur opinion sur les sujets abordés qui demeurent parfois tabous au sein de la société. « Nous voulons vos arguments et vos idées », a précisé le maître de cérémonie de la pièce.



Le porte-parole du Service de police de la Ville de Lévis, Alain Gelly, était même de passage au Centre, spécialement pour l'occasion. « Nous sommes concernés par cette réalité puisque nous avons de plus en plus à traiter des situations qui concernent les aînés de notre région », a-t-il expliqué.

UN GESTE SYMBOLIQUE

Après la représentation, les personnes présentes ont été invitées à effectuer un geste symbolique pour rappeler aux citoyens que l'abus envers les aînés doit cesser. « Ça doit arrêter une fois pour toutes », s'est exclamée une dame présente pour l'activité. Des dizaines de ballons ont donc été remis à plusieurs aînés qui les ont laissés s'envoler en l'honneur des personnes âgées maltraitées. « Ce que nous avons vu aujourd'hui, c'est la réalité et ça nous a fait réfléchir », a-t-elle poursuivi avant de laisser son ballon s'envoler.

Des dizaines de ballons se sont envolés en l'honneur des personnes âgées maltraitées.